

dit en cette occurrence a été dit par notre cardinal. Mais tout s'enchaînait si naturellement et s'appelait si nécessairement que personne ne se sentait le droit de se défendre contre les sentiments que ces paroles faisaient naître en lui. — Et, pendant toute l'allocution, aucune recherche de pensée, de mot ni d'effet ne vint troubler l'impression toute religieuse de l'assemblée, qui était très haut, très loin, dans ces pays d'idéal national où les partis n'existent plus. — Un moment, le président porta la main à ses yeux. Je ne répondrais pas qu'il n'essuyait pas une larme. — Tous les hauts fonctionnaires et les représentants des grands corps de l'Etat qui étaient là ne purent certainement s'empêcher d'estimer une religion si belle et si noble, d'autant que ceux qui ne croient pas n'ont aucune raison profonde de ne pas croire. Quand, après la cérémonie, le président se retira le premier et salua le cardinal à son trône, celui-ci répondit sans flatterie ni raideur. Pas une ombre d'orgueil ne passa à aucun moment sur son visage pâle que la pourpre rendait plus pâle encore. Il n'y avait ni vainqueurs ni vaincus, mais rien que des Français venus pour prier, ou du moins pour religieusement honorer les martyrs de la patrie. ”

* * *

Voici d'ailleurs la très belle allocution du cardinal de Paris. Nos lecteurs la goûteront d'autant mieux que Pierre l'Ermite la leur aura plus heureusement présentée.

Monsieur le président,

Monsieur le bâtonnier,

Messieurs,

Vous avez voulu rendre un pieux hommage aux membres du barreau de Paris tombés au champ d'honneur, depuis le début de la guerre, pour la défense de la patrie ; et afin que cet hommage fût tout ensemble plus familial et plus digne d'eux, vous avez souhaité de le leur rendre dans l'enceinte même du Palais

théâtre de vos travaux
vre splendide de l'art
Je remercie pour ma
à votre désir et laissé
guste. Il a été élevé p
qu'il fut brave dans l
Quel autre lieu pouva
moire de ceux des vôt
de bataille pour la plu
En embrassant vot
consacrer leur vie à
France les a appelés a
qui réclamait leurs ser
plus inique des agressio
tale d'une barbarie nou
de notre pays, la civilis
Ce n'était plus l'heure
du dévouement, du sac
uns avec l'ardeur de l
courage de leur maturi
“ la plus haute valeur
l'entrain et du sang-fr
de l'oubli de soi pour au
ve ”. Ce sont les termes
noms à l'ordre des armé
rent dans les pages de
de ces citations. Avec ce
que la mort a épargnés
de votre ordre. Vous les
nales.
Mais ce serait trop per
héros restent gravés dan
dans la mémoire de Dieu